

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 355 Quiconque fut qui nature a reprins](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 355 Quiconque fut qui nature a reprins

Présentation générale du poème

Titre de la pièceUn Amy à sa Dame rigoureuse.

Incipit non moderniséQuiconque fut qui nature a reprins

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 355

FoliotationK5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Rompre ne puis vn regret de mon cueur
Regret ayant pointure si cuyfante,
Qu'il entreprenent sur ma force & vigueur
S'il se rompoit pour vser de rigueur
Dissimuler, ou pour se mescognoistre,
Tout peu à peu ie le ferois descroistre
Le separant des espritz trop soudains,
Mais c'est abus: car cela ne peut estre,
Sinon par mort, desplaisante aux mōdains,
Vn amy à sa dame rigoreuse.

Quiconque fut qui nature a repris,
De n'auoir mis au corps vne fenestre,
Certes il fut entre tous bien appris,
Car on eut peu le cueur au vif cognoistre
Qui n'est tousiours tel qu'il veut aparoistre
Or pleust à Dieu qu'ainsi eust esté faict,
I'eusse cogneu que double voulez estre,
A moy qui suis vray amy & parfaict.

D'vn Amant se plaignant à sa dame
qu'elle ne vouloit laisser iouyr.
Ma douce dame en qui i'ay ma fiance,
Commandez moy tout ce qu'il vous plaira,
De tout en tout i'en fay l'obeissance
Que loyaument mon corps vous seruira
A tout iamais il vous obeyra,
Comme à madame, & ma tressouueraine